

Attentat de Moscou : l'Etat islamique se porte toujours bien, hamdoulillah

écrit par Messin Issa | 26 mars 2024



Obama says US 'intensifying' anti-Daesh efforts in Syria

Observez le regard sceptique des personnes entourant l'Obama

C'est ce que doivent se dire Biden le sénile et le Macron son caniche en apprenant l'attentat de Moscou revendiqué par

l'Etat islamique.

Ils doivent juste regretter que ce ne soit pas le Kremlin qui ait été visé.

Les États-Unis, et la France entre autres, sont pourtant censés faire la guerre à l'État islamique, dit Daech.

Une coalition anti-Daech a été vite créée en août 2014 par les soins du djihadiste Barack Obama, soit moins de deux mois après la proclamation de cet État qui va se révéler l'un des plus barbares de l'Histoire.

La proclamation de l'État islamique intervenait dans le sillage de ce qui fut appelé « le printemps arabe » mais qui n'était autre qu'un « craint temps islamique » avec le déferlement d'un tsunami islamique dans le monde arabe.

L'Obama n'a eu aucun problème à réunir dans cette coalition un grand nombre de pays, dont certains, paradoxalement, penchent du côté État islamique.

Cette coalition anti-Daech est la plus grande arnaque du siècle. Elle arrive en 1ere position juste devant le coronavirus. Sa longévité – elle va bientôt fêter son 10^e anniversaire – s'explique par le nombre de pays-moutons qui la composent. Des pays-moutons qui savent que ladite coalition est un leurre, mais ils y figurent pour plaire à la Maison-Blanche dont ils auront besoin en cas de « pépin » avec leur peuple et pour récolter des sousous.



Réunion de la coalition internationale anti-Daesh à Washington
(novembre 2019)

Dix ans après la création de cette coalition, qui réunit pas moins de 87 gouvernements inféodés aux États-Unis, l'État islamique est toujours sur pied. Il est morcelé, mais toujours vivant. L'État islamique est comme un ver de terre. On en coupe la moitié, il reste toujours vivant. La queue peut mourir, mais pas la tête.

On pensait que l'État islamique allait disparaître après la mort de son calife autoproclamé, Al Baghdadi, pulvérisé par des forces spéciales américaines sur ordre de Donald Trump. Erreur. Le Baghdadi n'était que la queue. La tête est à Washington. Elle est toujours vivante.



Vous croyez que le sénile Biden, caniche d'Obama, ou le minus Macron, caniche de Biden, et par succession d'Obama, vont se battre contre l'État islamique ?

Tout ce qui est islamique est sacré pour eux.

Le pauvre Biden, il fait déjà des confusions entre le Mexique et l'Égypte et entre Gaza et l'Ukraine. Si vous y ajoutez l'État islamique, le Biden Robinette va s'étouffer.

Le Macron, qui veut faire comme les grands, a aussi appelé à constituer une coalition similaire pour lutter contre le Hamas.

C'était le 24 octobre dernier. Aujourd'hui, il demande à Israël de ne plus tirer sur le Hamas.

Certes, Obama est parvenu à abattre le chef d'Al Qaïda, Oussama Ben Laden, en mai 2011, mais n'était-ce pas pour déblayer la voie devant Ibrahim Al Baghdadi, qui allait ainsi pouvoir proclamer la naissance de l'État islamique et se proclamer lui-même calife ?

Il ne l'aurait pas pu le faire du vivant de Ben Laden.

C'est pendant l'exercice d'Obama que des organisations terroristes islamiques se sont implantées au Maghreb, dans les pays du Sahel, et ailleurs en Afrique avec l'émergence au Nigeria de l'effroyable Boko Haram coupable de crimes odieux.

Puis la barbarie islamiste déclenchée par Obama est « transférée » en Europe. On va assister aux épouvantables massacres de Charlie-Hebdo, du Bataclan, de Nice en France et de l'aéroport et d'une station de métro à Bruxelles.

En fait, entre 2013 et 2016, soit pendant la totalité du deuxième mandat de Hussein Obama, l'Europe a été le théâtre de 24 attentats islamistes. Il y aurait eu également 64 projets d'attentats.

Le massacre de Moscou intervient sous l'exercice de Biden, le caniche d'Obama.

Quand on vous dit que la tête ne meurt pas...

Hussein Obama provient d'un père musulman et est suspecté aux Etats-Unis d'être musulman, ce qu'il renie. Il doit avoir été entraîné à pratiquer la « Taqiya » – la dissimulation – cette arme de guerre prônée par le prophète Mohamed contre les mécréants, et Obama semble y exceller.

Résumé : Barack Obama, suspecté d'être un musulman, arrive au pouvoir à la Maison-Blanche et aussitôt le monde islamique s'embrase. Au moment où il entame son deuxième mandat, la vague islamiste déferle sur l'Europe. **Quand il cède la place à Donald Trump, l'islamisme recule et le monde se calme.**

N'y a-t-il pas quelque chose qui cloche là-dedans ?

La guerre supposée être menée contre l'E.I par la coalition internationale était bien un leurre. En 1991, il avait suffi d'à peine sept semaines pour pulvériser l'Irak, qui était

pourtant une grande puissance militaire.

Il faudra attendre l'arrivée de Donald Trump, en 2017, pour voir une réelle action menée contre l'État islamique qui sera neutralisé dans la région du Proche-Orient avec l'intervention de la Russie.

Messin'Issa